



L'impact des accidents de la route dans la population

Sondage Ifop pour la Délégation à la sécurité et à la circulation routières

Etude n° 113595

Contacts Ifop :

Jérôme Fourquet / Jean-Philippe Dubrulle

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

Janvier 2016



Sommaire

1 - La méthodologie

2 - Les principaux enseignements

3 - Les résultats de l'étude

A – L'expérience d'un accident de la route par un proche

B – L'expérience personnelle d'un accident de la route

1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour la Délégation à la sécurité et à la circulation routières

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 005** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 13 au 15 janvier 2016.

2 | Les principaux enseignements

*Alors que le nombre de morts dans les accidents de la route se compte encore en milliers chaque année, « l'onde de choc » de ces drames quotidiens au sein de la population française s'étend bien au-delà de ce que le simple décompte annuel des décès liés à la route laisse supposer. Ainsi, l'enquête réalisée par l'Ifop pour la Délégation à la sécurité et à la circulation routières est la première à investiguer, à l'échelle de l'ensemble des Français, l'expérience d'un accident de la route subi par un proche ou par soi-même et les séquelles psychologiques qu'ils peuvent laisser et montre que **58% des Français ont déjà été touchés directement ou indirectement.***

La moitié des Français ont des proches qui ont été victimes d'accidents de la route

Près de la moitié des Français (47%) connaissent un proche qui a déjà été touché par un accident de la route – un chiffre qui, rapporté à la population âgée de 18 ans et plus, concerne **près de 23 millions de personnes** dans notre pays. Hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, riches et pauvres : les Français sont très nombreux à compter parmi leurs proches quelqu'un qui a été touché par un accident de la route, **quelle que soit la catégorie de population**. Alors que les chiffres de la sécurité routière rendent compte du nombre des victimes des accidents ayant eu lieu chaque année, ces résultats montrent que **l'accumulation des accidents dans le temps finit par toucher de manières directe et indirecte une part extrêmement importante de la population.**

Cette logique d'accumulation des accidents dans le temps ne doit cependant pas occulter le fait que **parmi ces Français dont un proche a été touché par un accident de la route, celui-ci est survenu récemment (il y a moins de six ans) dans 35% des cas**. 23% des accidents de proches sur la route se sont produits il y a longtemps (entre six à dix ans) et 42% il y a plus de dix ans.

Si l'on pourrait croire que, pour concerner une part aussi importante de la population, les accidents subis par les proches ont été relativement bénins, ce n'est malheureusement pas le cas : pour 64% des personnes dont un proche a déjà été touché par un accident de la route, cet accident était « grave » (dont 33% pour qui il était « très grave »). Ainsi, **près de 15 millions de Français ont un de leurs proches qui a été victime d'un grave accident de la route.**

Au niveau des séquelles psychologiques, « l'onde de choc » des accidents de la route se manifeste encore aujourd'hui chez les proches des victimes puisque parmi eux, la moitié (50%) déclare que cet événement est encore présent dans leur vie et dans leurs pensées – **un état d'esprit qui concerne 12 millions de Français**. Naturellement, plus l'accident subi par un proche est récent, plus il est présent dans les esprits. Néanmoins, la différence avec des accidents plus anciens se révèle minime : 56% des personnes dont les proches ont subi un accident de la route il y a moins de deux ans gardent celui-ci à l'esprit, contre 48% quand l'accident remonte à plus de 10 ans. Il apparaît donc que, **même si le temps passe, l'« onde de choc », elle, ne s'efface pas** et que les dégâts humains ainsi causés perdurent de longues années.

Un tiers des Français ont déjà été eux-mêmes victimes d'un accident de la route

Interrogés sur leur propre situation, **36% des Français déclarent avoir déjà été touchés par un accident de la route. Cette proportion, qui correspond à plus de 17 millions de personnes, semble encore une fois bien éloignée des ordres de grandeur qu'on peut se représenter à l'annonce des seuls chiffres annuels de la mortalité sur les routes.** Dans le détail des résultats, on observe que les accidents de la route touchent autant les Français quelle que soit leur catégorie socioprofessionnelle. Certains facteurs contribuent à accroître l'exposition aux accidents : ainsi, **les habitants de l'agglomération parisienne se révèlent nettement moins touchés** (28% déclarent avoir déjà eu un accident de la route), ce qui s'explique par leur usage plus limité de la voiture. **La fréquence d'utilisation de l'automobile est bien entendu une variable explicative** concernant les accidents de la route : 25% de ceux qui ne conduisent jamais ont été déjà victimes d'un accident, contre 38% chez ceux qui utilisent une voiture plusieurs fois par semaine. Mais même pour les habitants de l'agglomération parisienne et parmi les non-utilisateurs, les taux d'accidentés sont importants puisqu'il s'établissent à 25% ou plus. **Au total, l'onde de choc des accidents de la route concerne ainsi 58% des Français, qu'ils aient été eux-mêmes victimes (11%), seulement parmi leurs proches (22%), ou à la fois eux-mêmes et un de leurs proches (25%).**

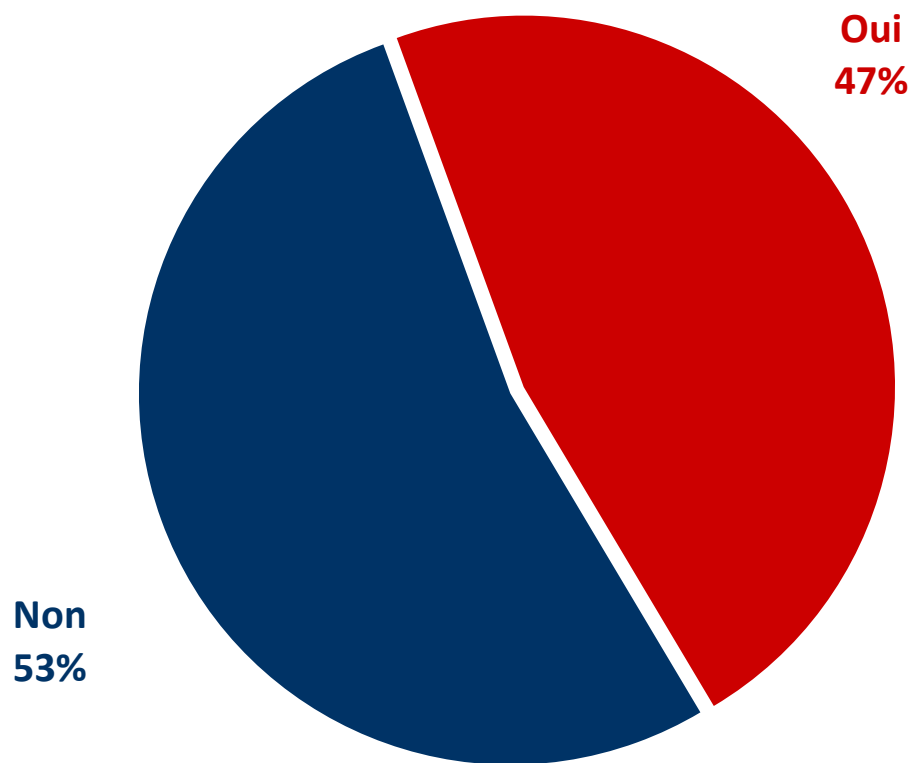
Parmi les personnes personnellement touchées par un accident de la route, **28% déclarent avoir subi un accident grave, ce qui représente 10% de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus, soit près de 5 millions d'individus.** Là encore, on constate que « l'onde de choc » des accidents de la route touche une part importante des Français : **une personne sur dix a été victime d'un accident de la route qualifié de « grave ».** Rapporté à l'ensemble de la population, on observe ainsi qu'un tiers des Français (34%) a soi-même ou parmi ses proches été victime d'un accident dit « grave »

En corollaire de l'impact personnellement ressenti à l'égard de l'accident de la route vécu par un proche, **la majorité des personnes ayant elles-mêmes subi un accident (56%) déclarent que celui-ci a psychologiquement affecté leur famille proche.** Toutefois, l'onde de choc de ces événements se propage bien au-delà de ce cercle restreint au point d'affecter aussi les amis (31%), la famille élargie (29%), les collègues de travail (19%) et les voisins (10%) des victimes.

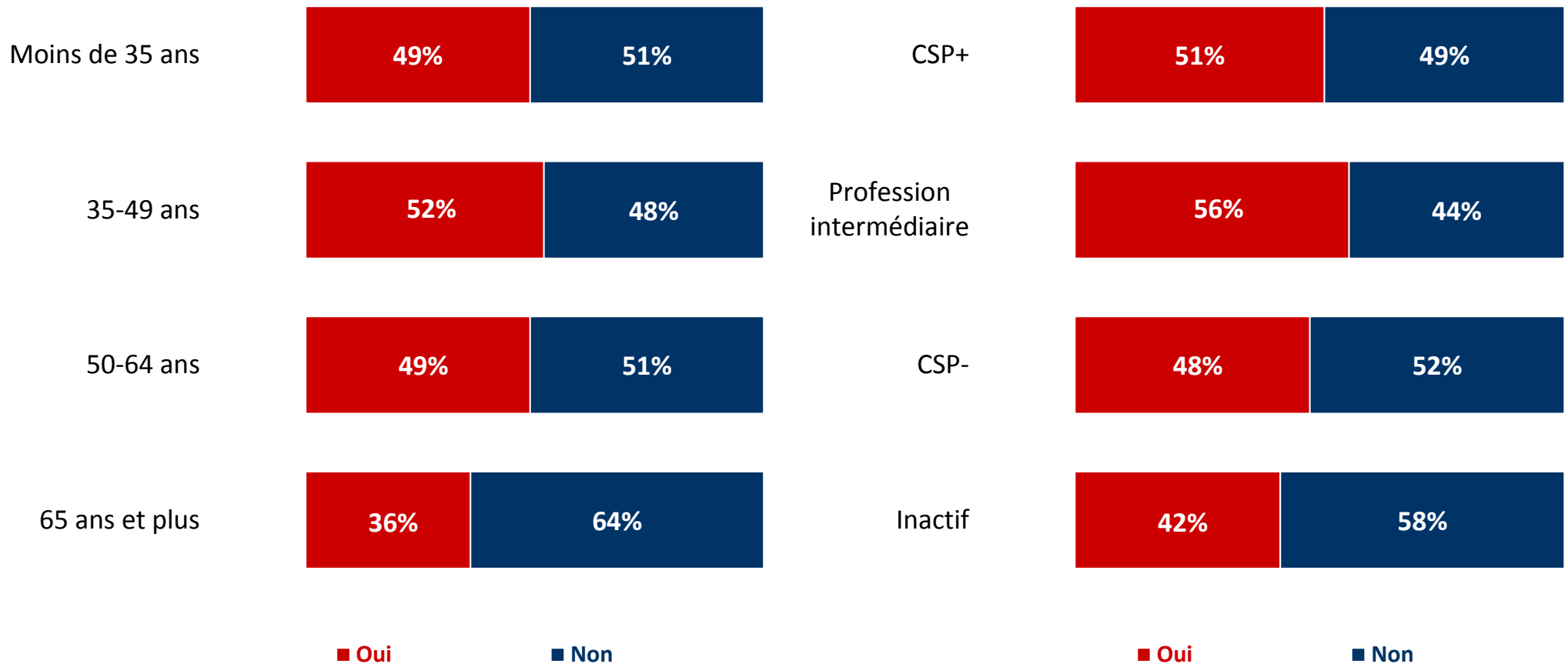
3 | Les résultats de l'étude

A | L'expérience d'un accident de la route par un proche

QUESTION : Un de vos proches a-t-il déjà été touché par un accident de la route ?

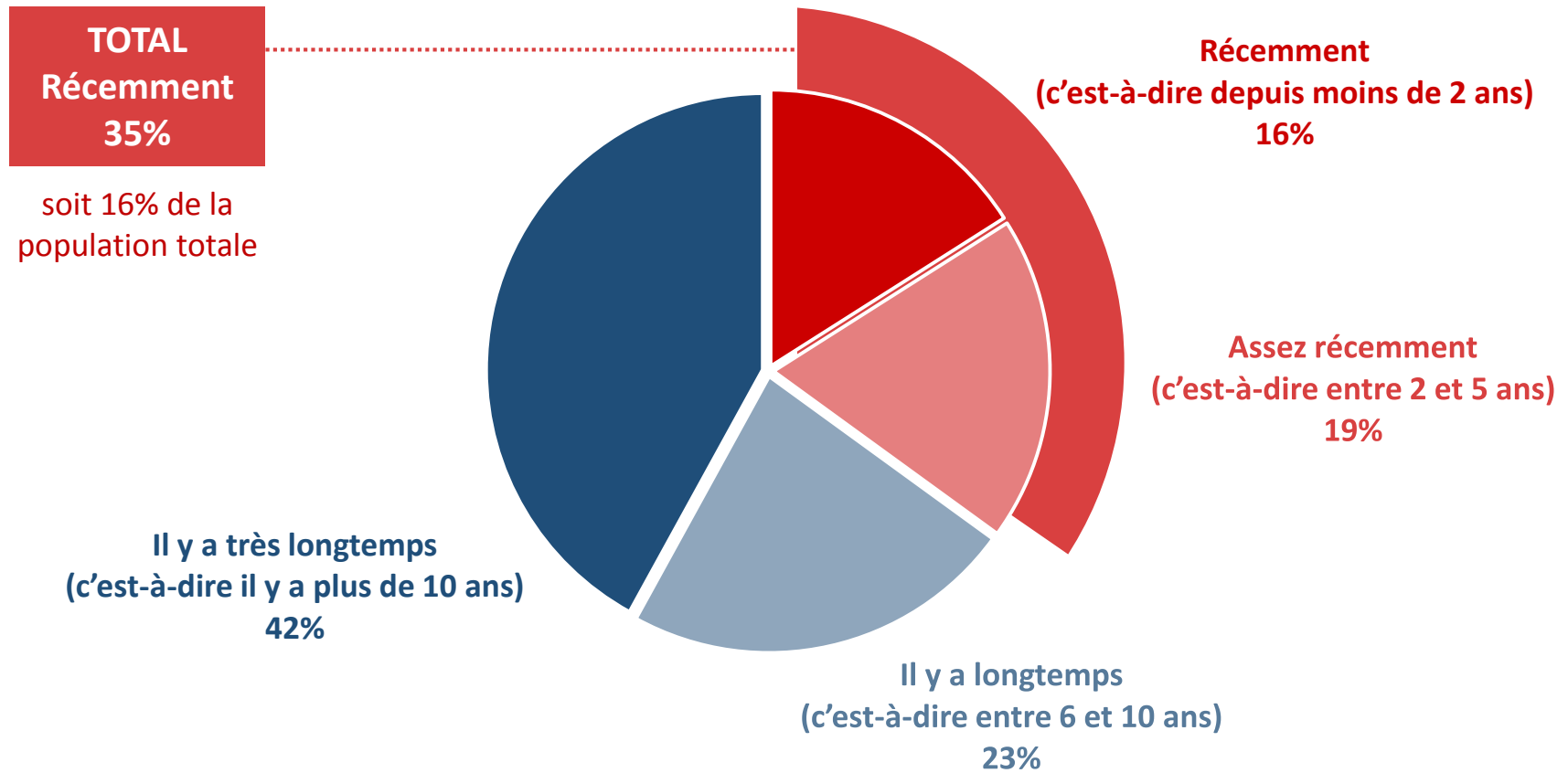


QUESTION : Un de vos proches a-t-il déjà été touché par un accident de la route ?



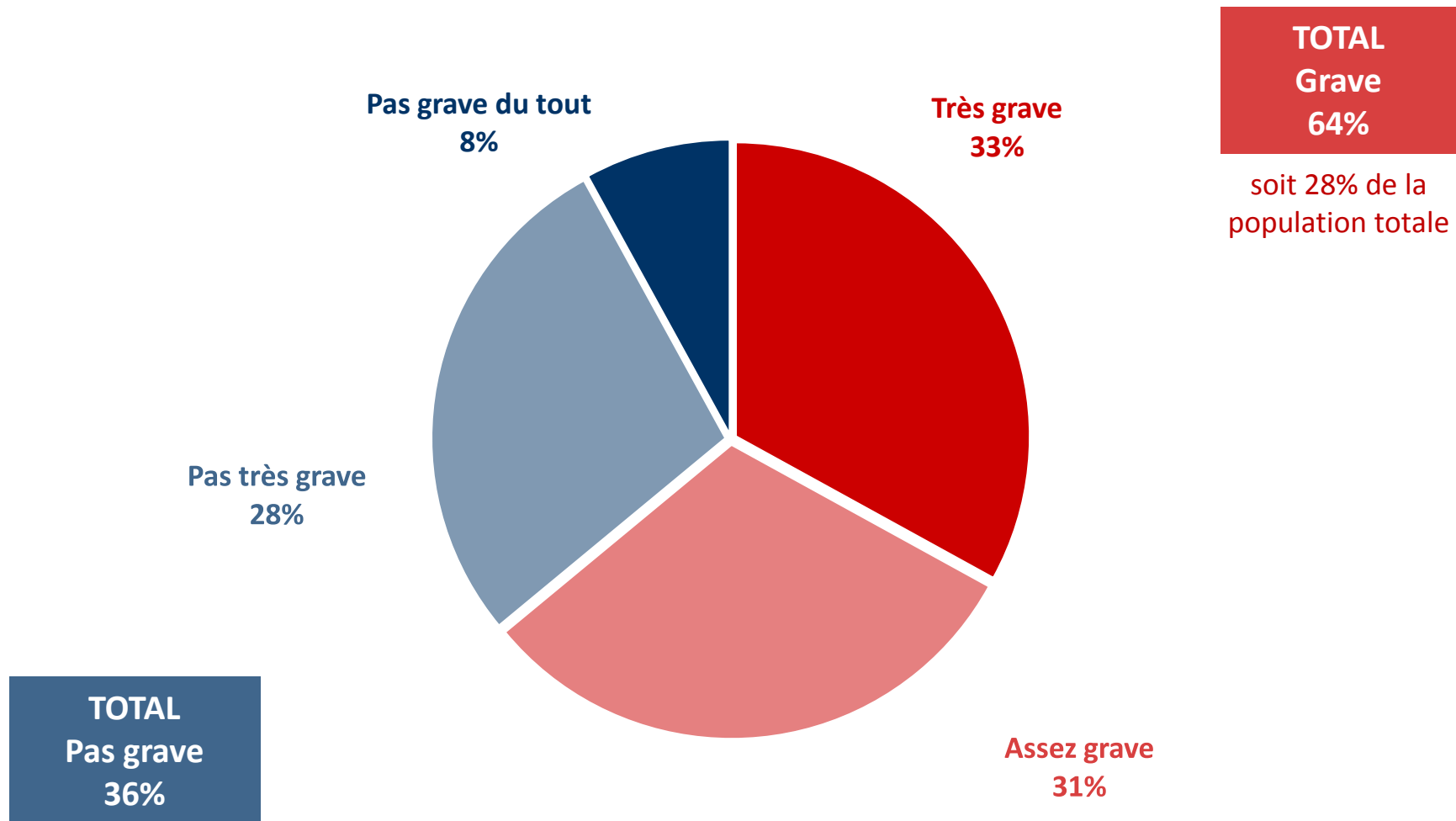
QUESTION : Cet accident a-t-il eu lieu... ?

Base : aux personnes dont un proche a déjà été touché par un accident de la route, soit 47% de l'échantillon.



QUESTION : Cet accident était-il... ?

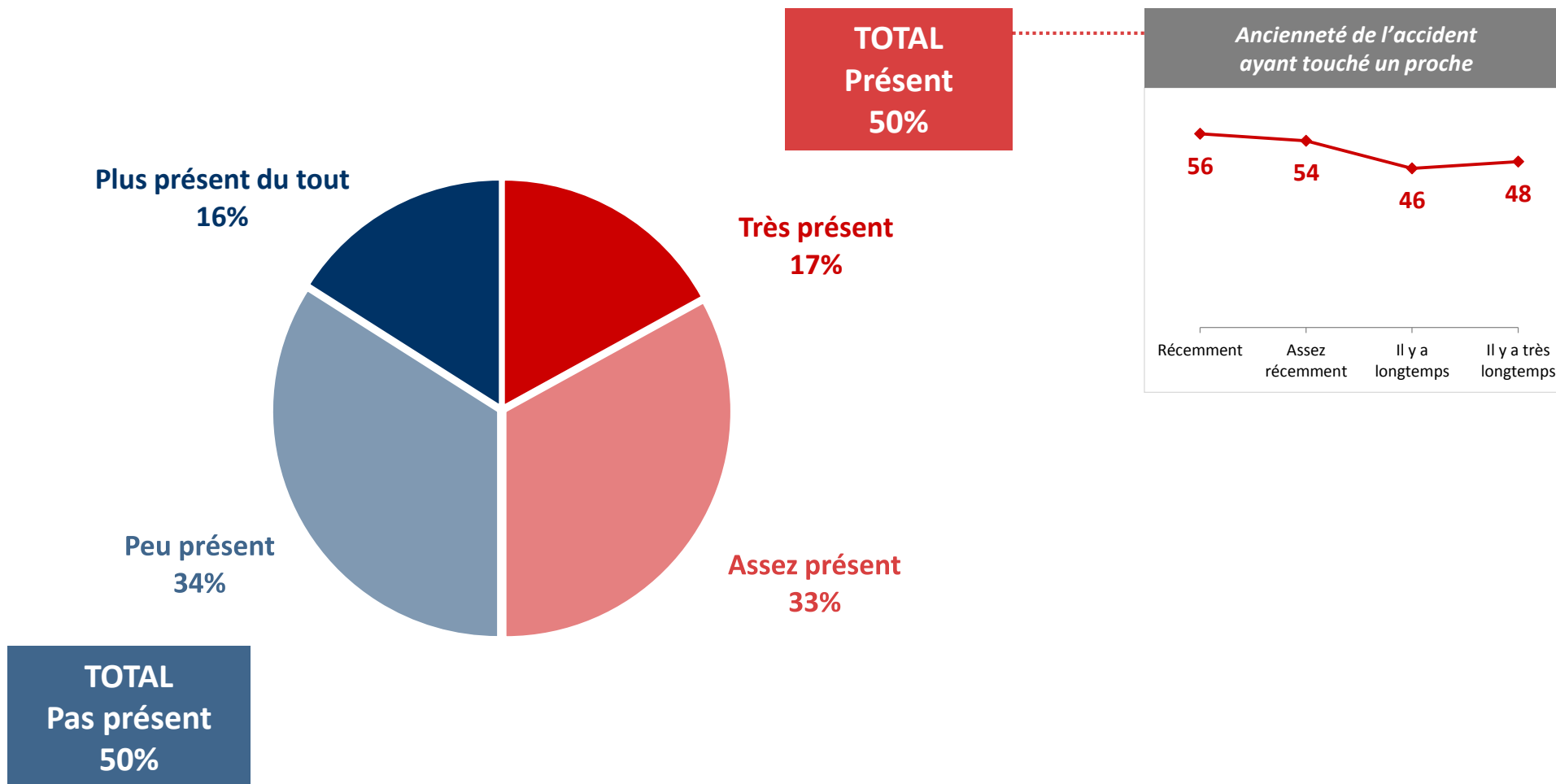
Base : aux personnes dont un proche a déjà été touché par un accident de la route, soit 47% de l'échantillon.



Les accidents subis par les proches perdurent dans les esprits et marquent durablement les Français

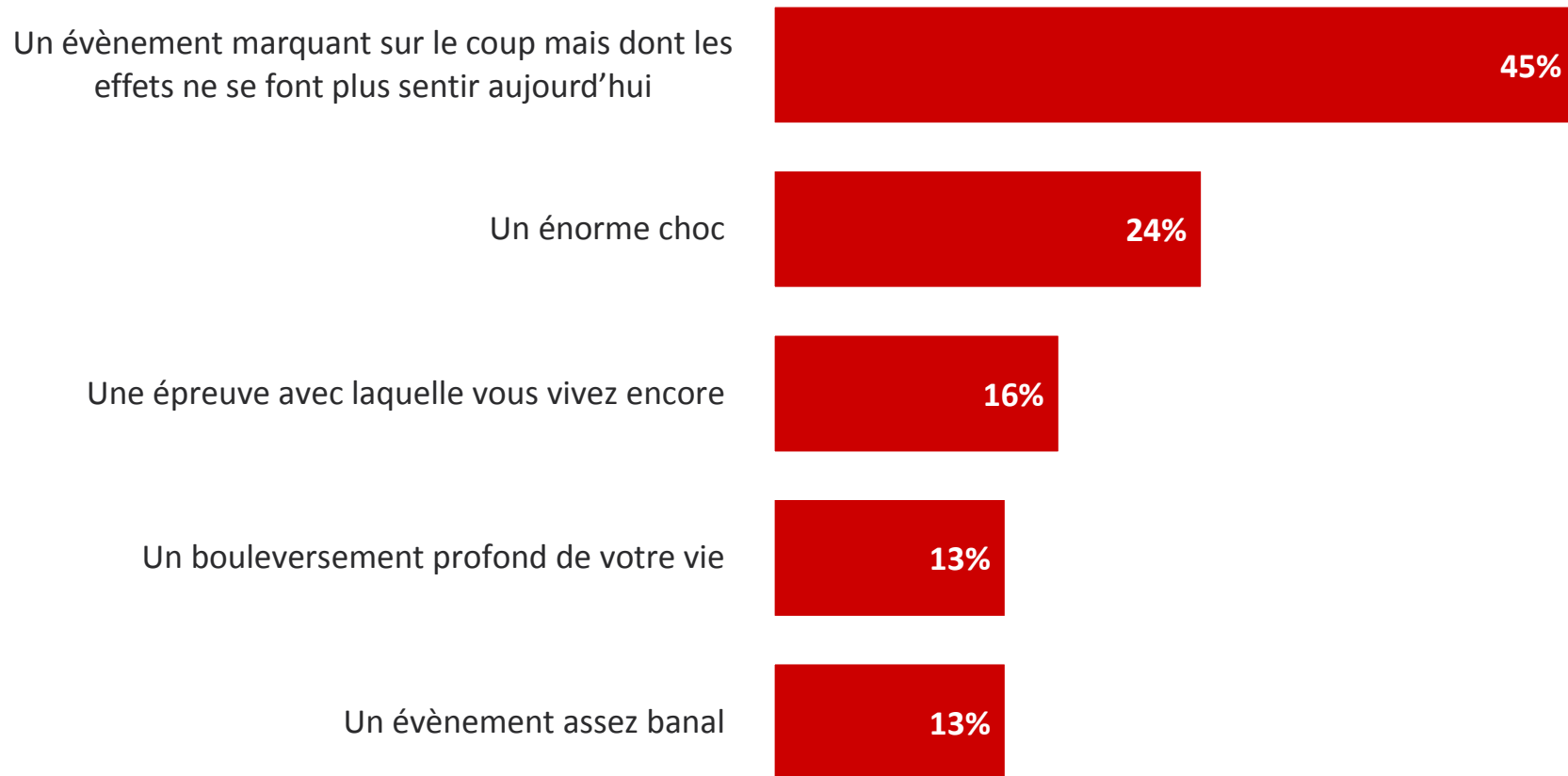
QUESTION : Diriez-vous que cet accident est encore très présent, assez présent, peu présent ou plus présent du tout dans votre vie et dans vos pensées ?

Base : aux personnes dont un proche a déjà été touché par un accident de la route, soit 47% de l'échantillon.



QUESTION : Diriez-vous que cet accident de la route qui a touché un de vos proches a été... ?

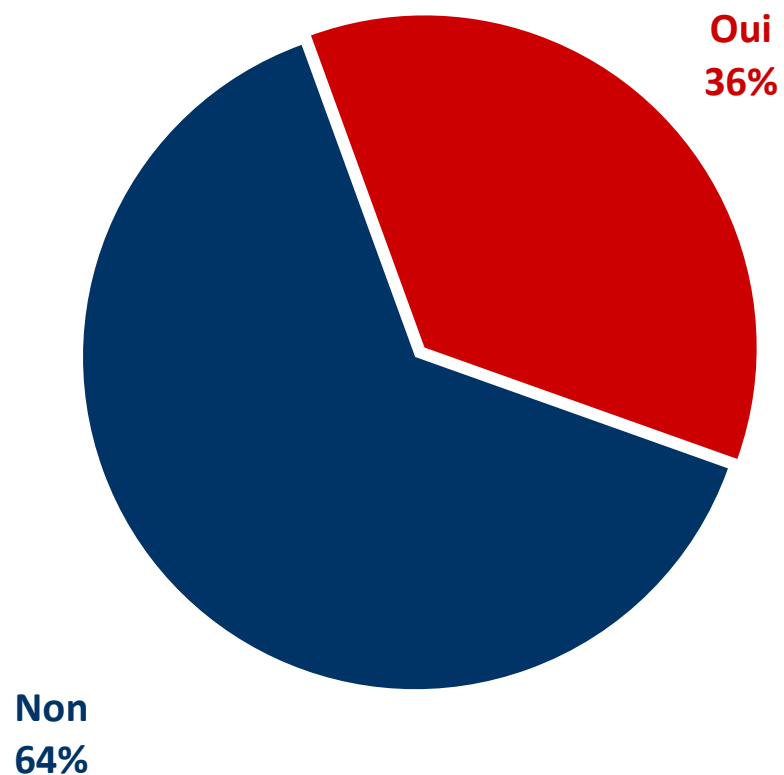
Base : aux personnes dont un proche a déjà été touché par un accident de la route, soit 47% de l'échantillon



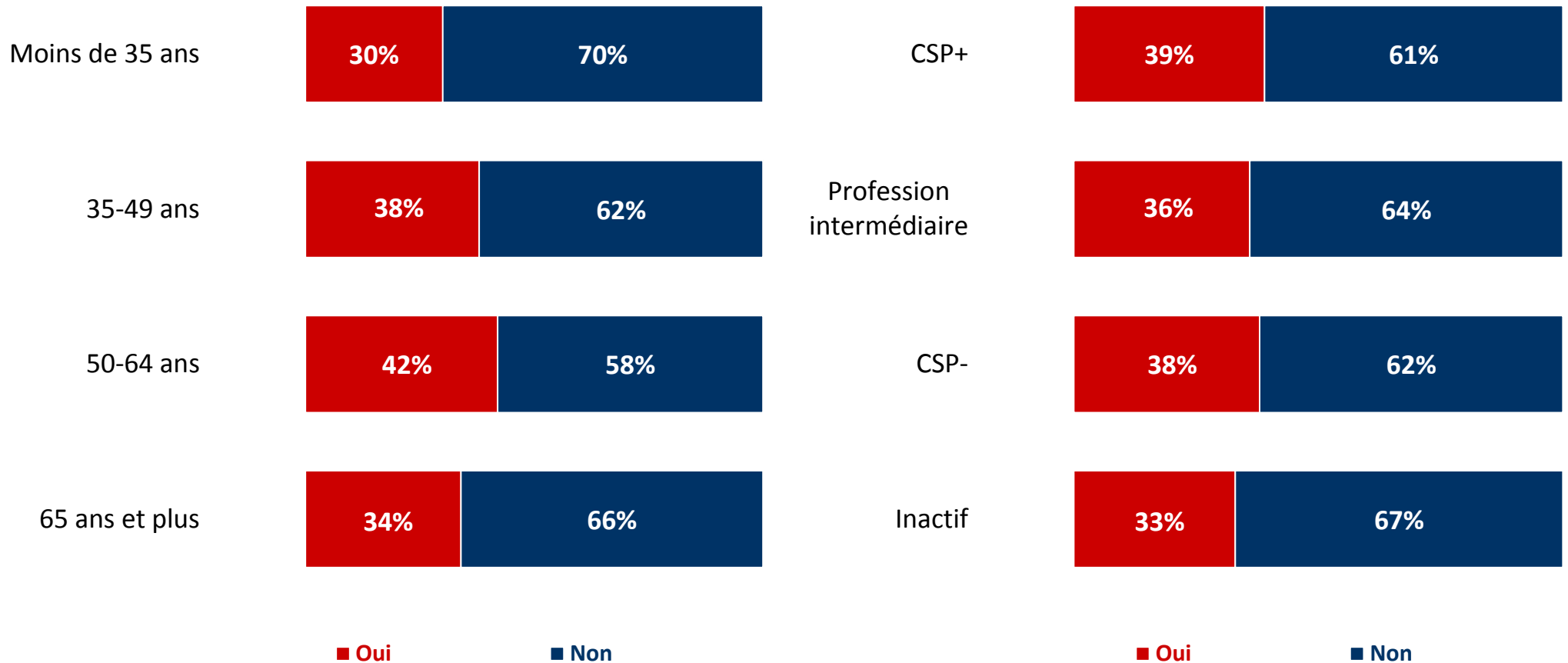
(* Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

B I L'expérience personnelle d'un accident de la route

QUESTION : Vous-même, avez-vous déjà été touché par un accident de la route ?

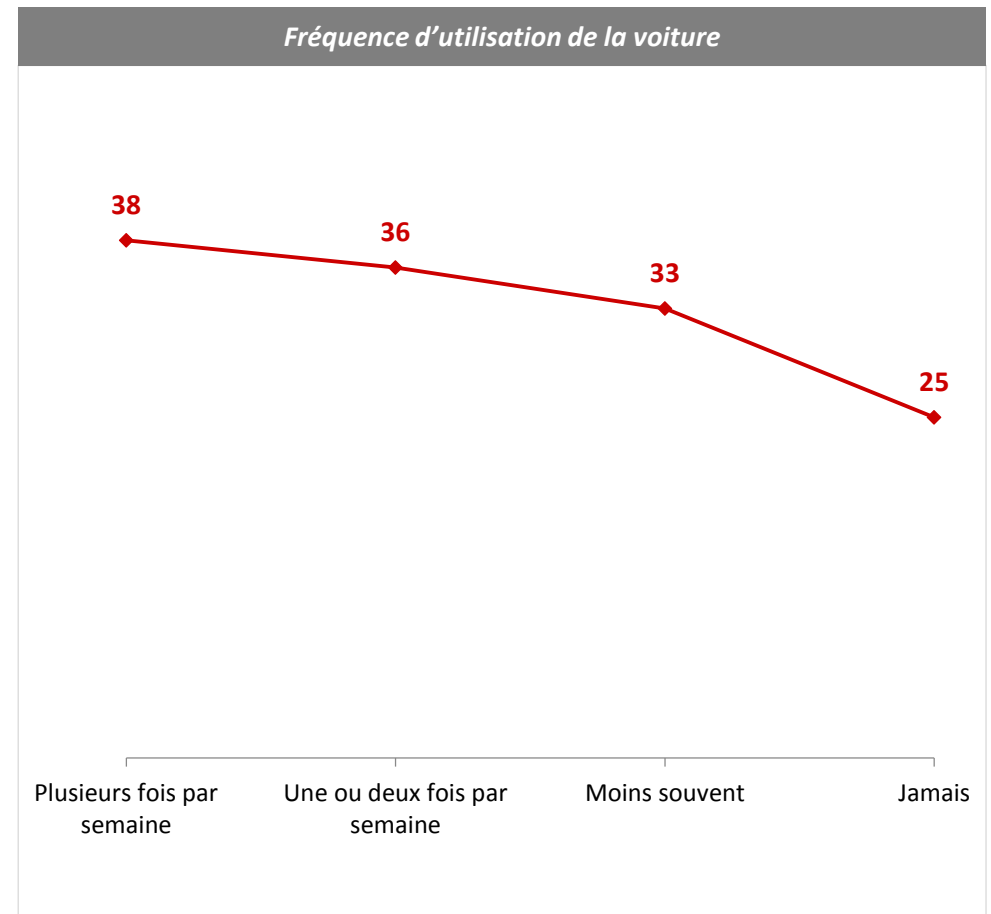
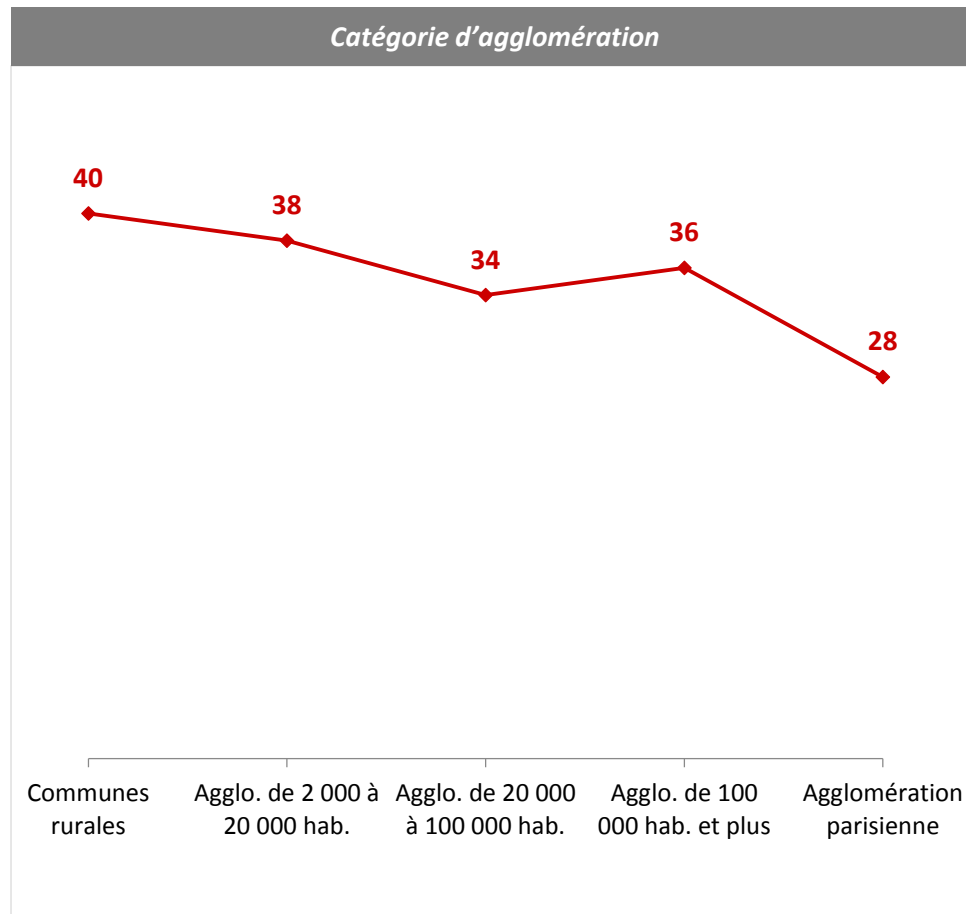


QUESTION : Vous-même, avez-vous déjà été touché par un accident de la route ?



QUESTION : Vous-même, avez-vous déjà été touché par un accident de la route ?

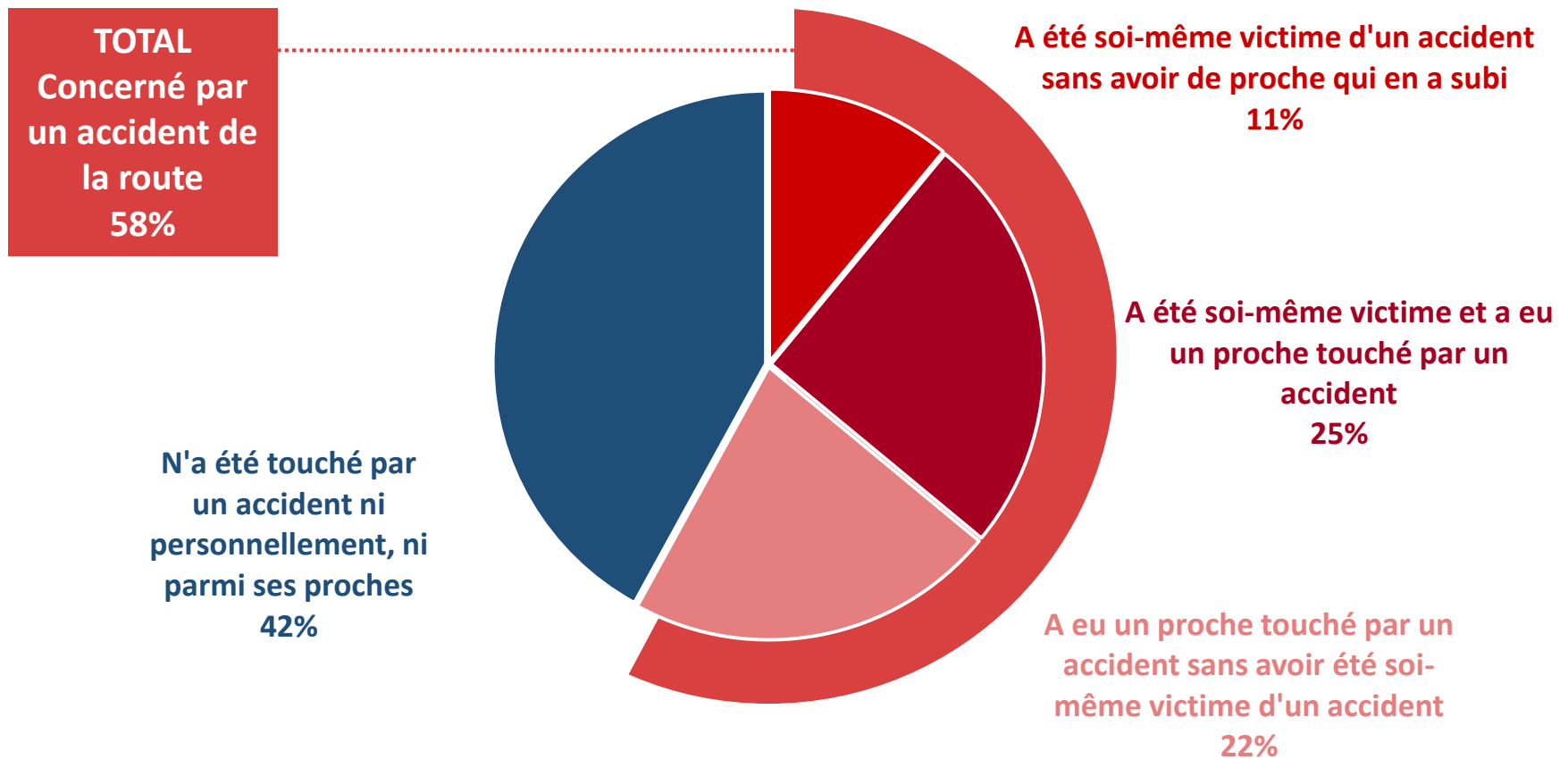
Réponses « Oui »



Au total, la majorité des Français a déjà été touchée directement ou indirectement par les accidents de la route

QUESTION : Un de vos proches a-t-il déjà été touché par un accident de la route ?

QUESTION : Vous-même, avez-vous déjà été touché par un accident de la route ?

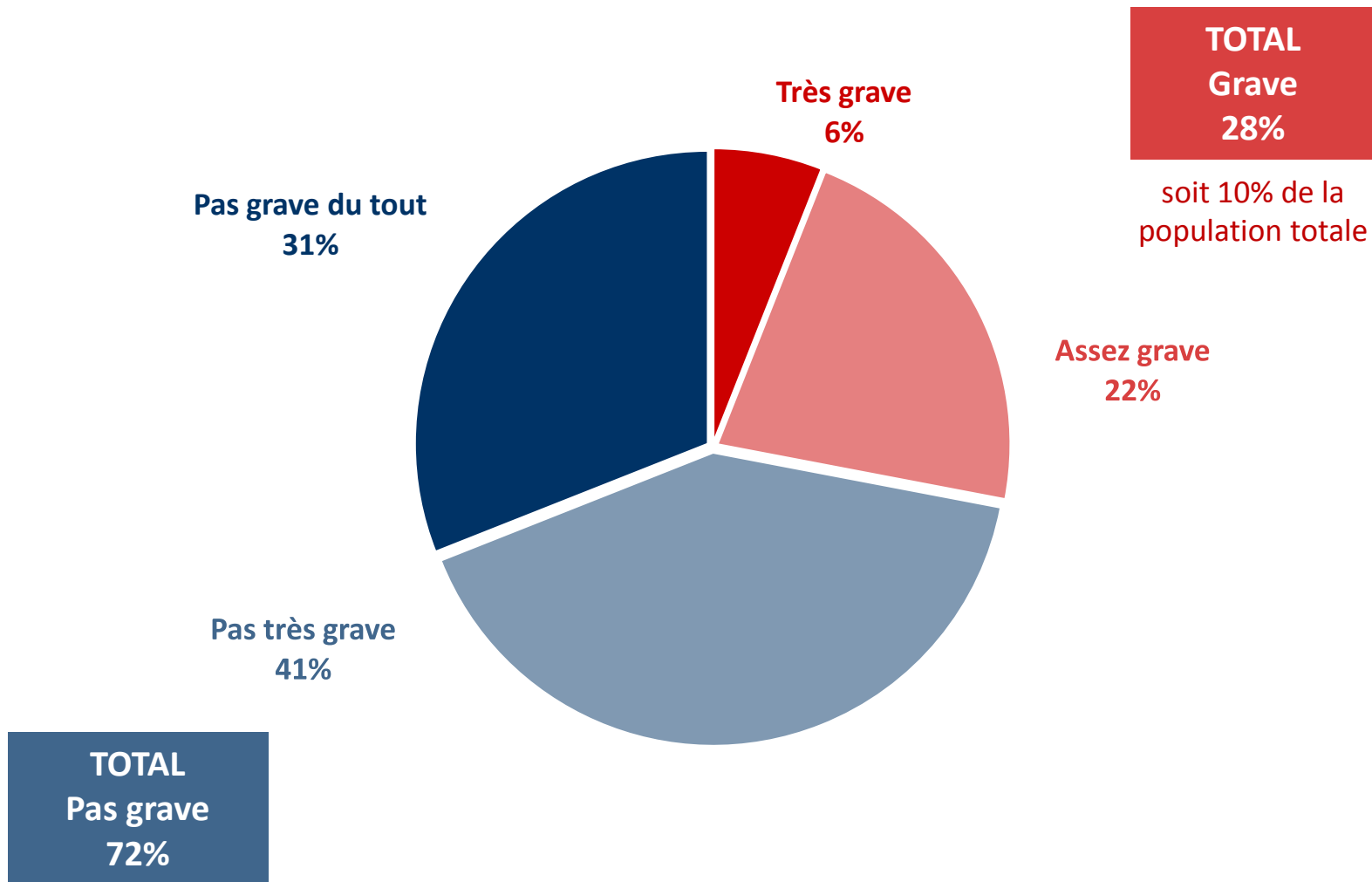




3 accidents sur dix sont qualifiés de « graves » par les victimes : au total, un Français sur dix a donc été victime d'un accident grave

QUESTION : Cet accident était-il... ?

Base : aux personnes ayant déjà été personnellement touchées par un accident de la route, soit 36% de l'échantillon.

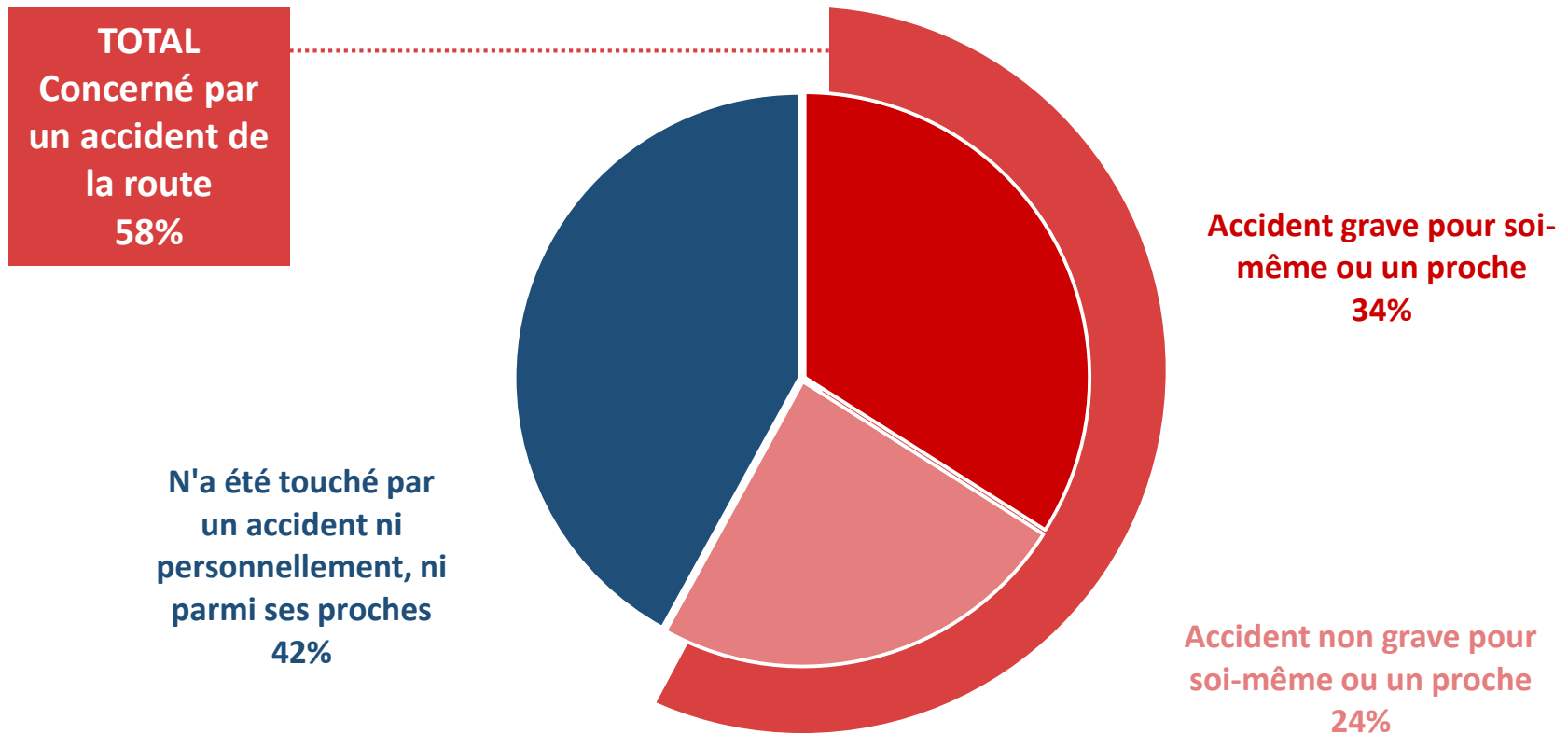


Rapporté à l'ensemble de la population, on observe ainsi qu'un tiers des Français a soi-même ou parmi ses proches été victime d'un accident dit « grave »

QUESTION : Un de vos proches a-t-il déjà été touché par un accident de la route ?

QUESTION : Vous-même, avez-vous déjà été touché par un accident de la route ?

QUESTION : Cet accident était-il... ?



QUESTION : Selon vous, est-ce que cet accident de la route qui vous a touché a affecté psychologiquement... ?

Base : aux personnes ayant déjà été personnellement touchées par un accident de la route, soit 36% de l'échantillon.

